

Randonnées en Capcir Maison Sarda





*Séjour organisé par François Seigle à la Maison
SARDA à Espousouille (11-22 juin 2016).*

Participants : François Seigle, sa fille Blandine et sa sœur Odile, Gisèle Pascal et son frère Gilles, Renée Bieou, Martine et Daniel Mengus, Eve Malafosse, Jean-Claude (auteur du récit) et Tinou Fabre -Nos hôtes sont Anna Fabre-Young et Vincent et leurs petites filles Matilda et Olivia.

Minouche veille sur la maison...





Organisation du séjour

Tinou et moi avons précédé le groupe de nos amis en arrivant le dimanche pour nous permettre d'assister au spectacle des chorales scolaires se déroulant à Saillagouse. Le midi nous déjeunons à l'Auberge du Jardin d'Alione tenu par Monsieur Sun, dans le charmant petit village de Llo. Une table que je vous

recommande, fermée le mercredi, malheureusement pour Gilles...

Le soir, nous avons la tristesse d'apprendre qu'un randonneur client de la Maison Sarda a fait une chute mortelle dans le Carlit. Sa compagne avait commandé un gâteau d'anniversaire à Vincent pour la semaine suivant notre séjour.

Le programme proposé par François

Propositions de randonnées au jour le jour, modifiables suivant la météo et les options du groupe.

Randonnées accomplies

Réf.	Jour	Point de départ	Randonnées								Accès au point de départ			
			Circuit	Distance	Dénivelé	Marche	Pauses	Difficulté	Plus bas	plus haut	Routes	Pistes2	temps estimé	
es08	Lu 13	Espouillouse Gîte Sarda		8,1 km	110 m	02:30	00:30	Balade	1 525 m	1 625 m	0	0	0	
es12	Ma 14	Espouillouse Gîte Sarda		11,5 km	410 m	03:45	01:30	Très facile	1 495 m	1 640 m	Variantes Couplées	0	0	0
			Fontrabouise, Formigüères (var.)	9,9 km	410 m	03:15	01:03	Très facile	1 495 m	1 640 m				
			Fontrabouise	5,3 km	200 m	01:45	01:00	Très facile	1 495 m	1 640 m				
			Formigüères	6,3 km	200 m	02:00	01:30	Très facile	1 505 m	1 640 m				
An16	Me 15	Les Angles Plan del Mir	Lac d'Aude	15,8 km	660 m	04:45	02:00	Moyenne	1 800 m	2 380 m	variantes	13,0 km	2,0 km	00:30
An14			Lac d'Aude – variante + pentue	14,5 km	650 m	04:40	02:00	Moyenne	1 800 m	2 380 m				
Ca10	Je 16	Lac des Bouillouses		9,7 km	420 m	03:30	01:30	Très facile	2 000 m	2 350 m	couplées1	20,0 km	12,0 km	01:00
Ca10b			Tour des Lacs du Carlit (variante)	9,7 km	400 m	03:30	01:30	Très facile	2 000 m	2 350 m				
Ca07			Tour des Lacs du Carlit (court)	7,2 km	280 m	02:10	02:00	Très facile	2 000 m	2 240 m				
Ca14			Lacs et Pic Carlit	14,4 km	1 010 m	07:30	02:30	Difficile	2 000 m	2 921 m				
Ca14b			Lacs et Pic Carlit (variante)	14,4 km	980 m	07:03	02:30	Difficile	2 000 m	2 921 m				
Ja10	Ve 17	Cabanasse Gare		10,6 km	+212 m -660 m	04:30	03:00	Assez facile	1 020 m	1 500 m		23,0 km		00:35
pu11	Sa 18	Puyvalador		10,7 km	170 m	03:15	01:00	Très facile	1 420 m	1 510 m	Variantes	3,6 km		00:10
pu07			Tour du Lac du Puyvalador (court)	7,0 km	60 m	02:00	01:00	Très facile	1 420 m	1 460 m				
Autress														
es15		Espouillouse	Portella d'Orlu et Etang du Diable	15,1 km	1 040 m	06:45	02:30	Assez difficile	1 640 m	2 350 m	couplées1	0,3 km	5,0 km	00:30
es11		Barraca de La Jaceta3	Etang du Diable	11,2 km	760 m	04:40	02:00	Moyenne	1 640 m	2 350 m				
es11b			Portella d'Orlu	10,7 km	690 m	04:50	02:00	Moyenne	1 640 m	2 270 m				
fo15		Formigüères	Pic de Mortiers	15,3 km	970 m	05:50	02:30	Moyenne +	1 770 m	2 605 m	couplées1	11,0 km	4,6 km	00:45
fo11		Calmasella3	Camporells	10,8 km	675 m	04:15	02:00	Moyenne	1 770 m	2 430 m				
Pt06		Fontrabouise Pla del Escugots3	Puig del Pla de Bernat	6,2 km	480 m	03:30	01:30	Passages Pentus	2 030 m	2 436 m		3,0 km	7,0 km	00:30
1 Randonnées couplées : un circuit court et facile + prolongation facultative plus difficile				2 Piste ou route réglementée				3 passage sur piste + ou – difficile ou autorisé						
Autres activités suivant la météo :														
<ul style="list-style-type: none"> • visite des grottes de Fontrabouise. Cette visite est possible aussi au cours du circuit Espouillouse, Fontrabouise... • Mont-Louis, Font-Romeu... • Parc animalier des Angles etc. 														



Auberge du Jardin d'Alione - village de Llo.

Comme à son habitude, François a établi un programme du séjour avec un soin méticuleux. Il parviendra même à maîtriser les conditions météorologiques qui ne seront pas défavorables tout au long de la semaine : l'après-midi du premier jour, la légère pluie qui va accueillir notre groupe — le baptême d'arrivée en quelque sorte — ne parviendra pas à nous mouiller.

Martine et Daniel sont les premiers accueillis à la maison Sarda en cette fin de matinée du lundi 13 juin, bientôt suivis des voitures de Gisèle avec son frère puis de François avec sa famille accompagnés d'Eve. Je fais les présentations et après le casse-croûte pris au rez-de-chaussée du gîte dans la salle d'accueil — chacun a prévu son repas — c'est le départ pour une promenade dans la vallée du Galbe en amont du village.



D'un pas décidé, protégée du soleil par sa casquette à larges bords, Gisèle ouvre la marche.



Les premières gouttes de pluie avant d'atteindre le pont sur le Galbe.



Pont "dels plans de l'Orriet" sur le Galbe permettant le retour par la rive droite du torrent.



Fontaine de la Cascade et cascade du Galbe.



Promenade vallée du Galbe

Tinou reste à la maison, présente pour accueillir en fin d'après-midi nos petites filles à leur retour de l'école.

Nous sommes tous bien équipés pour affronter une légère pluie fine. Gisèle n'oublie pas de se couvrir de sa casquette « légionnaire » à protection solaire. Et nous voilà partis... Hello, le soleil brille, brille (air connu, voir la photo), mais au fond de la vallée la pluie menace et nous ne tardons pas à recevoir quelques gouttes. Rien de bien grave au demeurant mais il ne faudrait pas que demain il en soit de même toute la journée. C'est mon inquiétude et cette pensée me tracasse car le séjour en serait gâché !





Le retour se fait par un chemin forestier qui longe le Galbe en sous-bois. Au passage nous nous désaltérons à la fontaine de la cascade. Pluie et soleil alternent et c'est dans les périodes où les rayons se montrent les plus généreux que nous en profitons pour photographier la nature.

Nous ne tardons pas à rejoindre le hameau et nous franchissons le Galbe par le nouveau pont qui vient d'être équipé d'une belle rampe en fer forgé, réalisation d'un artisan de la région.

Les grenouilles ne sont pas là pour nous saluer de leur chant au passage. Dommage.



François sur le chemin du retour, appareil photo et GPS en main. Le panneau est destiné aux pêcheurs Anglais qui n'ont pas voté pour le Brexit .

Avant l'apéritif de bienvenue nous avons l'opportunité de résoudre les petits problèmes d'intendance qui ne manquent



La nouvelle rampe en fer forgé du pont sur le Galbe et la "granota roja".

pas de se poser dans les groupes : contacter l'infirmière pour renouveler le pansement quotidien de Gisèle et établir la connexion Wifi pour les accros d'Internet. « Allez les Bleus ! ». N'oublions pas de visionner les matchs de l'Euro sur nos petits écrans.

Quelques instants avant de passer à table, je m'éclipse pour aller souhaiter une bonne nuit à mes chères petites filles et leur faire un *poutoun*.



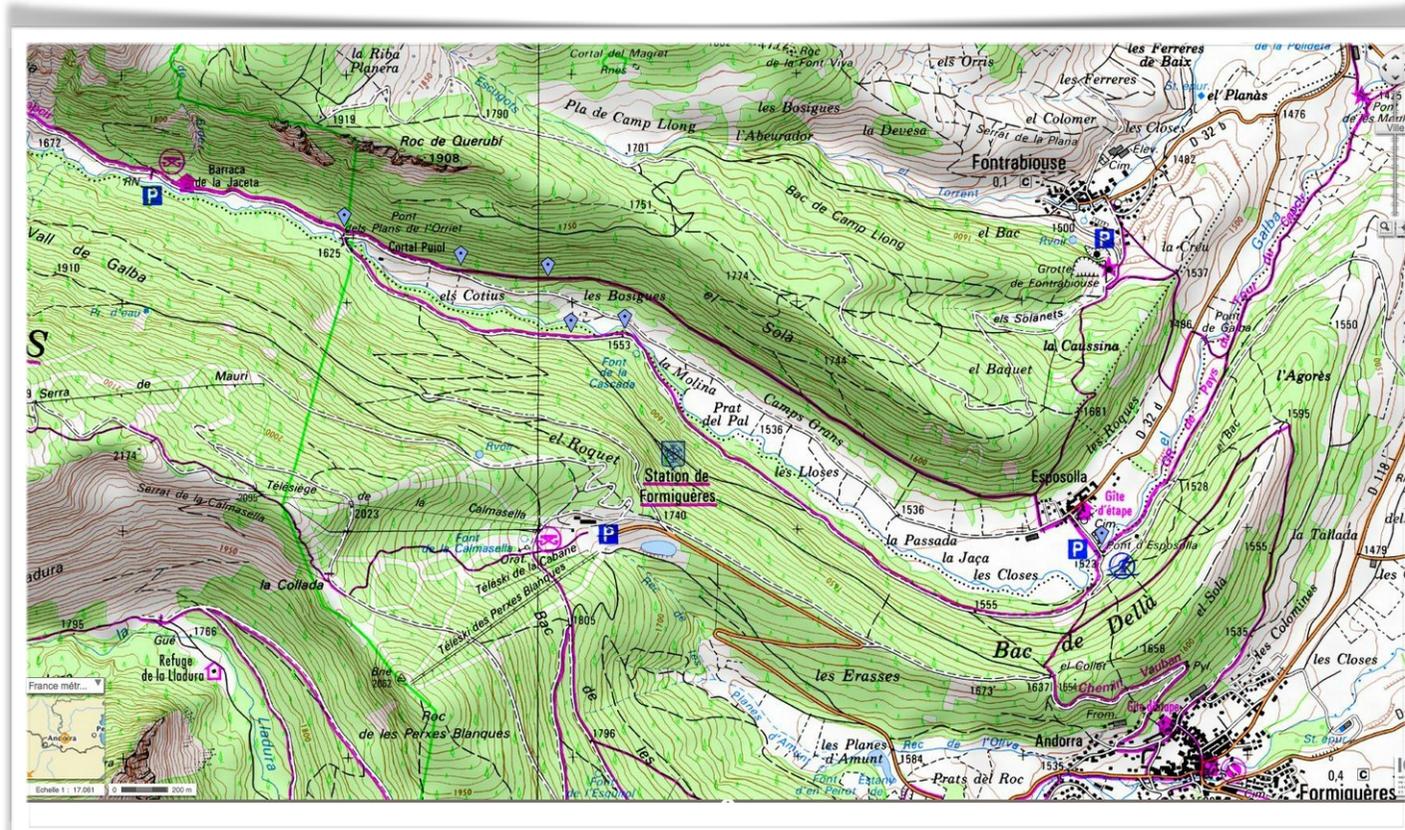
Organisation du séjour et promenade vallée du Galbe

Pour ce premier repas nous aurons le plaisir de déguster des artichauts aux cariolettes, un petit champignon appelé en mycologie marasme des oréades. Joli, non ?

Dans certaines régions on les appelle "mousserons", champignons des près cueillis du matin. Les jours suivants nous apprécierons divers plats du Chef Vincent. Quant aux desserts

ils viendront compléter agréablement chaque soir ces goûteuses agapes.

À l'issue du repas, quelques-uns (unes ?) se laisseront tenter par une infusion servie dans une tasse de la poterie du Galbe avant de s'abandonner dans les bras de Morphée...



Promenade de la vallée du Galbe -Pont dels plans de l'Orriet (13 juin 2016) - Fontrabouise Formigüères le lendemain.



Maison Sarda
(menus du 13 au 17 juin 2016)

13/06

- terrine de foie de volaille, condiment cornichons
- mélange céréales, artichauts, cariolettes, carottes
- Cake, coulis fraise sureau, chantilly

14/06

- soupe froide d'ortie, brousse à la menthe, chips de tomme de brebis
- joue de boeuf braisée, pdt grenaille, tomates confites
- clafouti cerise, crème anglaise

15/06

- soupe de haricots lingots, petits légumes, espuma au lard fumé
- Omble chevalier, purée de carottes, courgettes croquantes, sauce aneth
- Gateau choco amande, caramel beurre salé, mousse banane

16/06

- Anchoïade, carotte, courgettes crues, pistou ail des ours
- Blanquette de veau à l'oseille, oignons nouveaux rotis, riz
- Tarte abricot amande, coulis abricot

17/06

- Flamiche à la fleur de neige
- coustillon confits, purée à l'ail des ours, oignons au four
- corolle feuille de brick, compotée cerise pêches, chantilly



Photos François Seigle





Sur les sentiers de Fontrabiouse et Formigüères

Ce matin (14 juin 2016), Tinou et Anna accompagnent Matilda au départ du car scolaire qui va la conduire de Formigüères à Banyuls où elle participe à un stage d'initiation à la plongée. Notre petite fille est depuis quelques jours très « excitée » à cette perspective. Elle est ravie de nous quitter...



En chemin vers Fontrabiouse, il n'est pas inutile de faire le point pour s'assurer que nous sommes sur le bon sentier.

François GPS en main, conduit le groupe vers Fontrabiouse où la visite de la grotte est prévue. Gilles nous y rejoint en voiture.

Dès le départ vers « *La Caussina* », dans la montée d'une centaine de mètres de dénivellée, la casquette n'est pas de trop pour nous protéger du soleil matinal qui nous darde de ses rayons ardents.

« La casquette est bien utile, n'est-ce pas Gisèle... ».

Visite de la grotte - Gisèle perd sa casquette

Nous arrivons sur les lieux en passant par la carrière de marbre bleu dont l'exploitation est à l'origine du site. C'est un tir de mine qui, par hasard, a fait apparaître une cavité souterraine entrée de la grotte offrant un paysage extrêmement riche en concrétions.



Fontrabiouse - La carrière de marbres bleus, aujourd'hui abandonnée, dont l'exploitation a révélé la présence de la grotte.



Le gardien de la grotte de Fontrabiouse veille sur les sacs des visiteurs et visiteuses et sur la casquette de Gisèle (au centre de l'image accrochée aux bâtons).

Des touristes venus en car de leur lointaine Bretagne ont pris rendez-vous et nous précèdent. Ayant visité le gouffre il y a peu de temps, je joue le rôle de gardien des sacs et de la grotte en me prélassant au soleil, à l'abri d'un vent frais qui remonte du vallon.

J'en profite pour savourer le calme et la sérénité du paysage. Gilles est le premier à « ressortir de terre ». Il me photographie tout en réalisant un « selfie » ; on devine sa silhouette se reflétant dans la vitre du local d'entrée de la grotte.

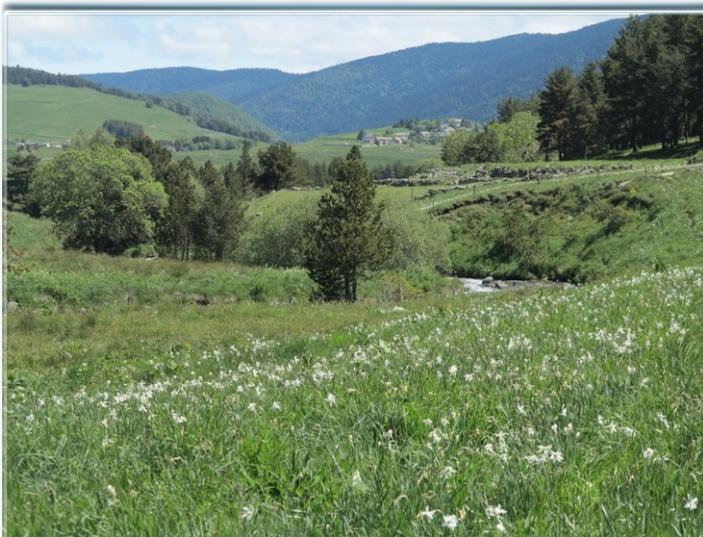
Quelques minutes plus tard, le reste du groupe refait surface. Si les amis sont enchantés par la découverte du monde souterrain, un problème agite Gisèle. La monture de ses lunettes est déglinguée. Il lui faut trouver un opticien pour réparer. Elle décide de nous abandonner et de rejoindre en voiture avec Gilles la boutique « *Optic 2000* » à Font-Romeu.



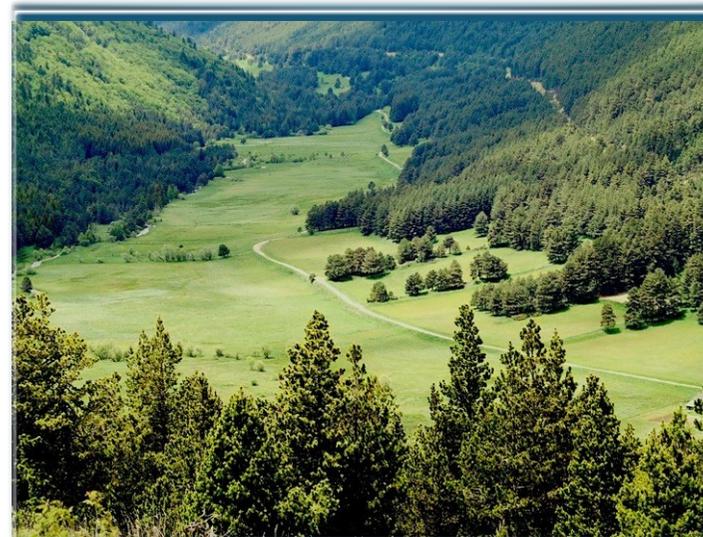
Fontrabiouse - Le roc de la Font Viva dont les pentes couvertes de genets en fleur dominent le village caché au fond du vallon .



"Pont de Galba" en aval d'Espousouille. Gisèle et Gilles nous ont quitté, en voiture vers Font-Romeu.



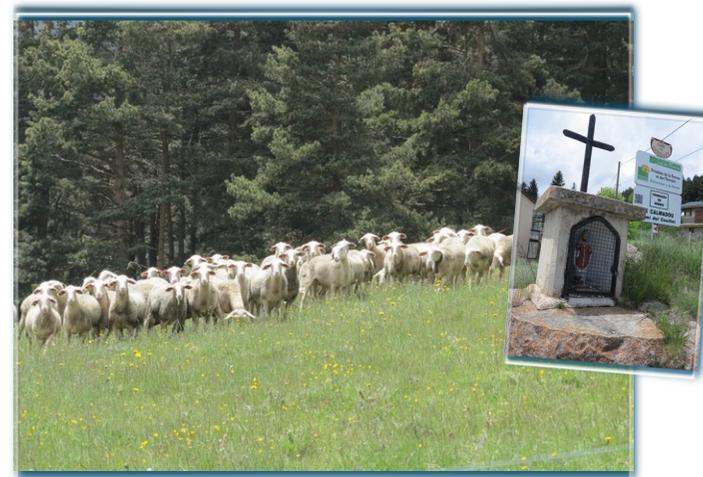
Vallée du Galbe vue du pont de Galba. En second plan le hameau de Puyvalador.



Vallée du Galbe vue de la crête du Bac de Della.

Nous reprenons notre route vers Formiguières en rejoignant la vallée du Galbe par le chemin qui nous amène au-dessus du muret des marmottes («*Les Roques*» sur la carte IGN). Ce soir nous retrouverons bien Gisèle et son frère mais sa casquette a disparu, perdue elle ne sait trop où ?

Après la traversée du Galbe nous commençons la montée vers le lieu-dit «*L'Agores*» que nous atteignons à l'heure du repas de midi, sur la crête du «*Bac de Della*». Après avoir dévoré nos provisions préparées par le chef de la Maison Sarda, nous piquons en ce lieu agreste tapissé d'herbe tendre, une petite sieste réparatrice. C'est la coutume avec le groupe de randonneurs de François et il est conseillé de ne pas déroger à ce rituel. À nos pieds la vallée du Galbe. Pourtant, il nous faut bien repartir par le chemin longeant la crête jusqu'au «*collet*» d'où l'on domine Espousouille et la Maison Sarda.



Formiguières - Les jeunes brebis de la fromagerie du Calmadou, curieuses venant à notre rencontre.

Nous coupons par des raccourcis le chemin de Vauban en descente sur Formiguières où nous sommes accueillis par le



Formigières - Une vieille demeure du village à demi abandonnée.

troupeau de brebis de la fromagerie du village, curieuses à notre arrivée.

Visite de Formigières et retour vers la Maison Sarda

Nous faisons un petit tour dans le village dont les ruelles en pente sont bordées de lupins en pleine floraison. Les amis découvrent l'église



Formigières -bordure de chemin dans le haut du village.



surmontée par un clocher *en peigne*, un style largement répandu dans la région.

Le bénitier de l'église est sculpté dans un beau marbre rose, de Villefranche-de-Conflent (?).

Le bistrot Pub est le seul établissement ouvert. Les murs de la salle qui vient d'être réaménagée sont couverts de trophées de chasse. Un écritoire intime à la clientèle qu'il est formellement interdit des déplacer les tables au lourd plateau de marbre. Devant l'office de tourisme, sur la place un bataillon de bérets verts en treillis est parfaitement aligné tandis qu'un de leur détachement occupe le magasin de presse nous obligeant à faire longuement la queue.

C'est par un temps qui commence à se couvrir que nous prenons le chemin du retour vers Espousouille.



Formigières - Clocher en peigne (ou clocher mur) de l'église (cliché du . 15/07/2014)



Lacs des Bouillouses

Nous avons prévu ce mercredi 15 juin de faire la balade des lacs des Bouillouses, la randonnée qui sera pour moi la plus difficile du séjour.

François demande à Vincent s'il peut nous faire déjeuner assez tôt pour un départ matinal. Il faut compter 3/4 d'heure de voiture pour monter au barrage.

Au réveil vers 7h, en ouvrant les volets le temps que nous découvrons par la fenêtre est complètement bouché.

Les services de prévision météorologiques, quoi que certains en disent, se trompent rarement à court terme ; aujourd'hui ils prévoient un temps correct en début de journée allant en se dégradant par la suite.

Faisons confiance aux prévisionnistes. En route !.

Sur le trajet en voiture, dans la brume, nous manquons avant Mont-Louis de tourner à droite vers les Bouillouses. Je m'attendais à un rond-point et c'est un simple croisement indiscernable dans la brume. La circulation vers le lac est réglementée. Une navette permet d'accéder au barrage en été. Ce n'est pas encore la date de mise en service. Nous garons au barrage.



Purée de nous autres...



Barrage de Bouillouses Juin 2016 et Avril 2015





Au fur et à mesure que nous nous élevons la visibilité s'améliore et le temps s'éclaircit jusqu'au ciel ensoleillé comme on peut le voir sur la photo de groupe au départ de la marche. Heureusement pour Gisèle, Tinou lui a prêté sa casquette...

De nombreux groupes de marcheurs nous accompagnent. Pour les randonneurs le site des Bouillouses s'apparente aux balades les plus pittoresques et les plus fréquentées telles le cirque de Gavarnie dans les Pyrénées ou le glacier Blanc dans le Briançonnais. Effectivement on n'est pas déçu.

François a prévu la boucle des douze lacs qui comprend le lac de barrage et les autres lacs naturels qui s'étagent à différentes altitudes. Je me serais bien contenté des neuf, mais quand on aime on ne compte pas...

C'est ma troisième visite aux Bouillouses. La première à vélo en mai 2001 lors d'un périple en pays catalan relaté par Hubert Boussier et résumé comme suit :

- quatre jours de vélo ;
- trois jours d'excès de table ;
- plein de souvenirs.

Ensuite en famille avec la Maison Sarda, à pied à partir du *Pla des Avellans* jusqu'au barrage (300 m de dénivelée).

Aujourd'hui nous allons découvrir un grand nombre de lacs, des grands («*la Bollosa* » lac de barrage), des petits (*Estany de Castella*), des longs (*Estany de la Commassa*), des peu profonds, des poissonneux : ils le sont tous et les pêcheurs nombreux).

Tout cela n'est pas très original mais à l'issue de cette journée je peux dire que je n'ai jamais découvert un tel ensemble de lacs au cours d'une même randonnée. C'est certainement ce qui explique, dans un environnement montagnard magnifique la renommée et le succès de cette randonnée auprès des marcheurs et des touristes.

Le petit-déjeuner est loin et je ne me suis guère alimenté ce matin. Le temps passant — il est près de 11 h 30 — la pente

étant assez rude, le sentier caillouteux nécessitant toute l'attention pour ne pas trébucher, la fatigue se fait sentir et il ne fait pas très chaud. Une pose serait bienvenue avec un peu de nourriture.

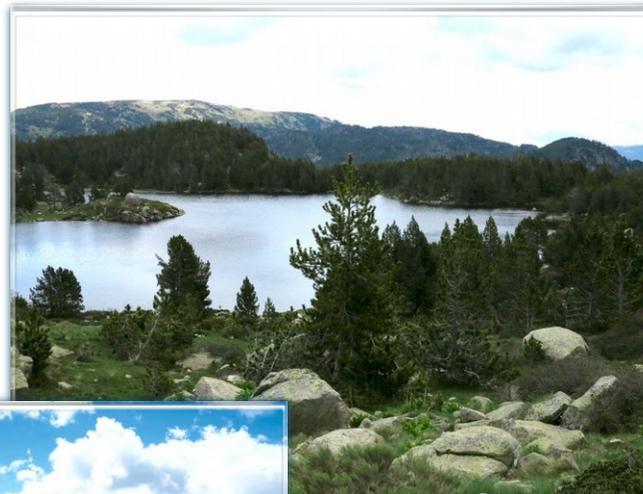


Ascension au lac des Bouillouses par la face nord voie directe (8 sup) ouverte en hivernale par le duo Matilda, Olivia.



Ce n'est qu'un début. Nous ne sommes pas seuls sur cet itinéraire sur un sentier très raviné.

Lacs des Bouillouses

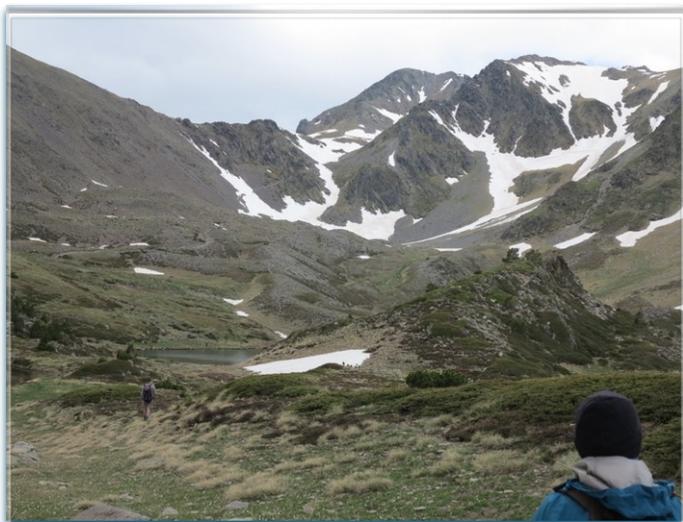


Circuit des douze lacs : vous en compterez neuf mais croyez-moi nous avons bien fait le circuit des douze.



Martine m'offre généreusement une grosse poignée d'amandes et je dévore ma part de gâteau prévue pour le midi. Tant pis, je serai privé de dessert. Après cette courte halte dans un creux de rochers entre les lacs du Castella et de Trebens, où chacun est prévenant autour de moi car je ne suis pas très flamme, je repars ragaillardi.

Peu après, nous atteignons les contreforts du Carlit (sommet le plus élevé des PO : et nous ne sommes pas très éloignés de la mi-parcours de l'itinéraire. François cherche un lieu propice pour le pique-nique du midi à l'abri du vent et adapté à une petite sieste post-déjeuner.



Midi est proche. François qui précède le groupe est à la recherche d'un emplacement abrité du vent pour manger. Devant nous le massif du Carlit.



Gisèle coiffée de la casquette de Tinou et Eve admirent le lac de Castella.



La boucle des douze lacs passant par le lac de Trebens.



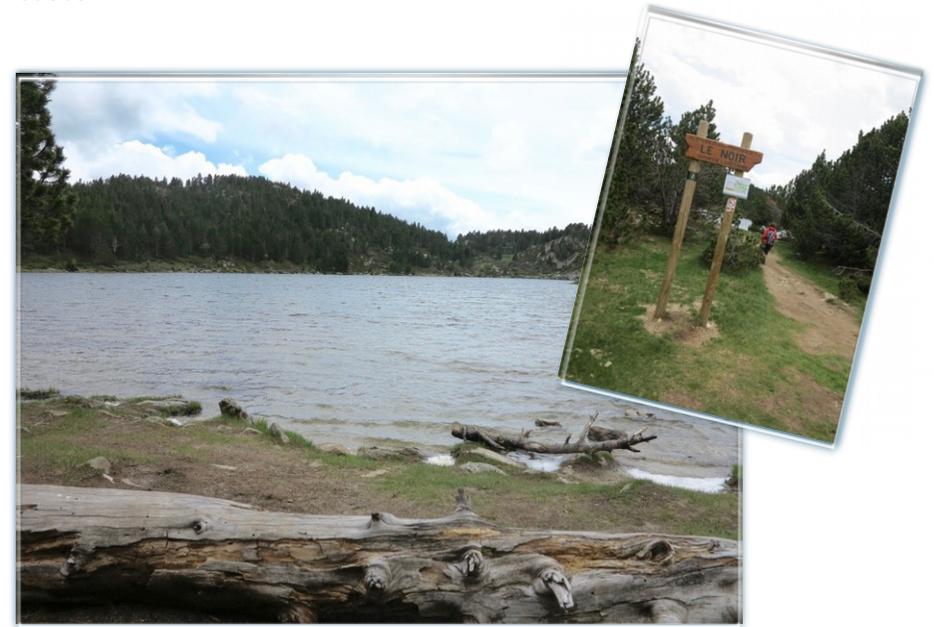
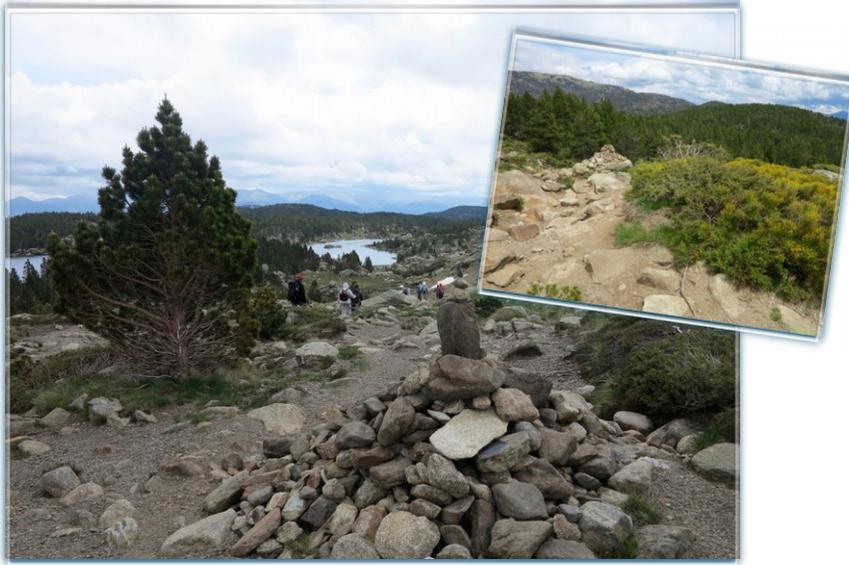
Nous avons atteint la mi-parcours et, tournant le dos au Carlit, commençons à descendre vers les Bouillouses.

Peu de temps après le repas nous parvenons au point de la randonnée le plus élevé (2350 m). Nous sommes partis du barrage qui est construit à 2000 mètres. François avait prévu 420 mètres de dénivelé. Le compte est bon, compte tenu des petits vallonnements franchis tout au long de la journée.



Il n'y a guère que les ponts de bois sur les torrents qui offrent sous nos pas un appui confortable. Toute la journée le sentier a été caillouteux et malaisé. N'est-ce pas Odile ?





Le sentier est balisé d'un grand nombre de cairns qui témoignent de la fréquentation de l'itinéraire.

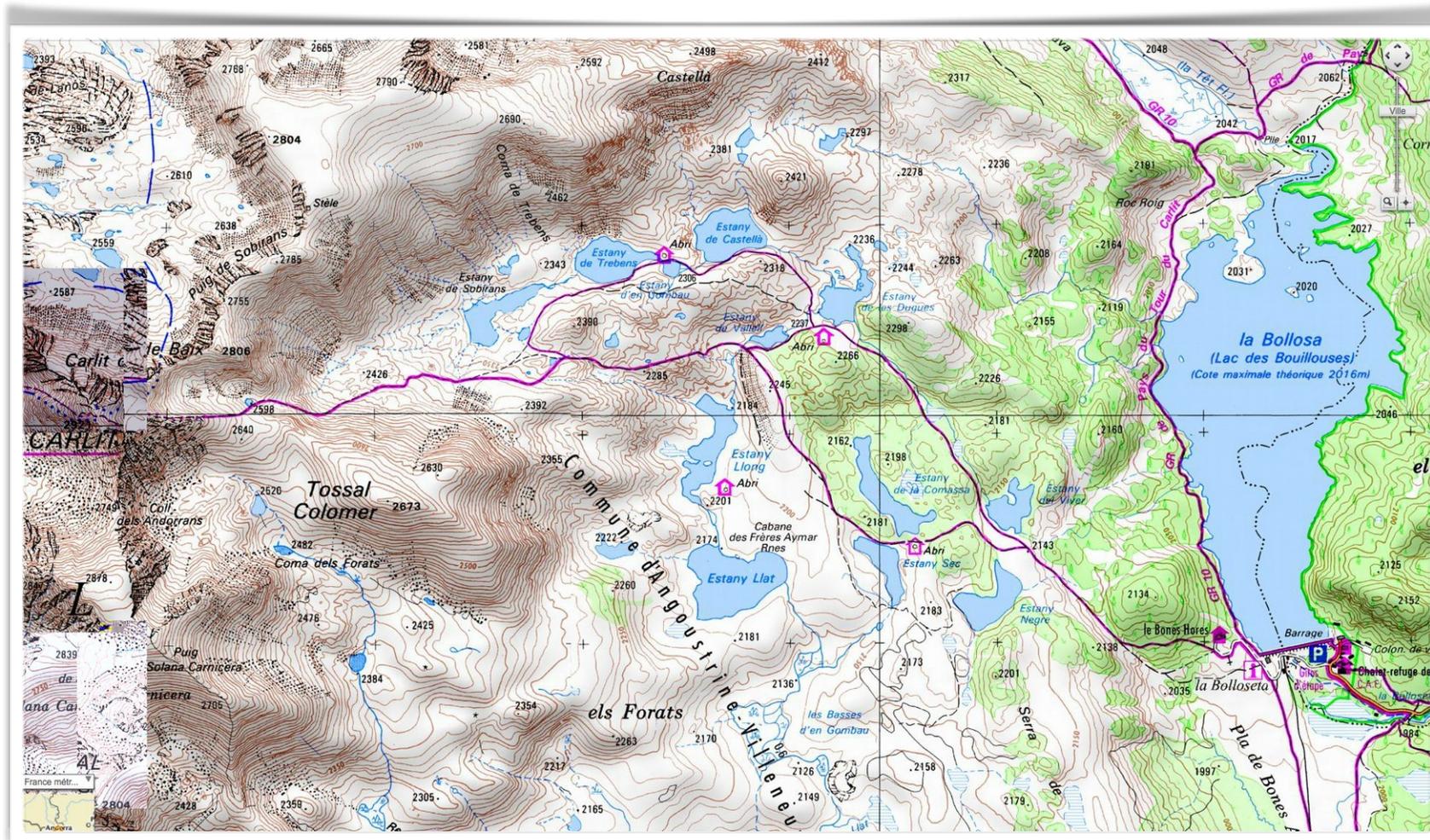
Un des derniers (le dernier ?) lac sur notre parcours est le lac Noir.

Bientôt nous atteignons le barrage et retrouvons la vache déjà croisée à l'aller qui contemple paisiblement le défilé des touristes.



La boucle est bouclée, ponctuée de la traditionnelle photo de groupe.

Lacs des Bouillouses



Tour des douze lacs des Bouillouses (15 juin 2016).



Haute vallée de la Têt et train Jaune

C'est la balade du programme de ce jeudi 17 juin. Jusqu'au bout Gilles aura refusé de participer. En dépit des sollicitations de François il ne se joindra pas à nous pour cette « *promenade en pente douce* » qui va nous conduire de **La Cabanasse** — gare de Mont-Louis — au village de **Fontpédrouse**, un peu plus bas dans la haute vallée de la Têt où nous prendrons le Train Jaune au retour.

Il aura de son côté découvert — entre autres — au cours de ses vadrouilles dans la région : Puicerda en Espagne, l'enclave de Livia et le village d'Evol inscrit au palmarès des plus beaux villages de France.

Nous rejoignons en voiture la gare de la Cabanasse en contrebas de la citadelle de Mont-Louis. Sous un soleil éclatant dont nous avons soin de protéger notre chef d'une casquette (n'est-ce pas Gisèle...) nous rejoignons le chemin du départ en contrebas de la voie ferrée.

Les services responsables de l'entretien du chemin ont parfaitement rempli leur devoir la veille de notre venue. Nous marchons sur une pelouse fraîchement tondue, humide de rosée et bordée de fleurs. « *L'air est pur, la route est large... et la-haut sur la colline, dans la forêt qui domine...* »

Un peu plus loin Gisèle ouvre la marche sur le chemin devenu sentier plus étroit.

La Nationale 116 au-dessus de nous, pourtant toute proche, n'est pas perceptible et j'ai le sentiment d'être en pleine nature très éloigné des « turpitudes de la civilisation ».



Evol - Mur clocher de l'église Saint-André. (photo Internet)



Départ de la randonnée et premier ouvrage d'art de la ligne du Train Jaune.





Le groupe chemine rive gauche de la Têt et parvient au hameau La Cassanya

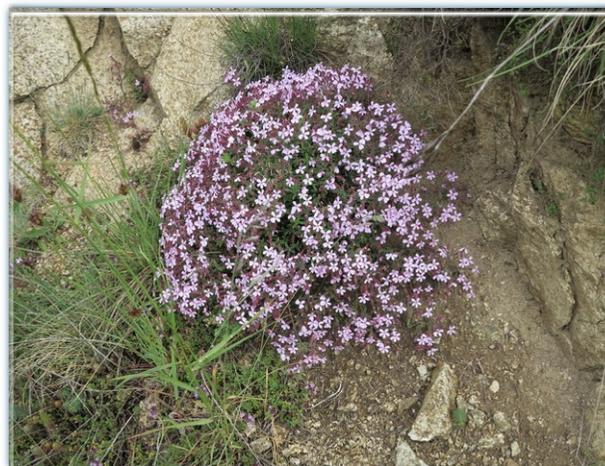
Nous ne tardons pas à découvrir un peu au-dessous de nous le pont Gisclard un des ouvrages les plus audacieux de la ligne.



Maquette du pont Gisclard exposée dans une boutique de Puicerda.



Le pont Gisclard tel une toile d'araignée tendue au dessus de la Têt dans l'attente de capturer le petit train...



La route fleurie des gorges de la Têt.





Puis c'est la descente en pente raide vers le torrent au cours de laquelle nous ferons une pause casse-croûte avant de passer sur le pont en rive droite de la Têt, forêt domaniale de Fontpédrouse.

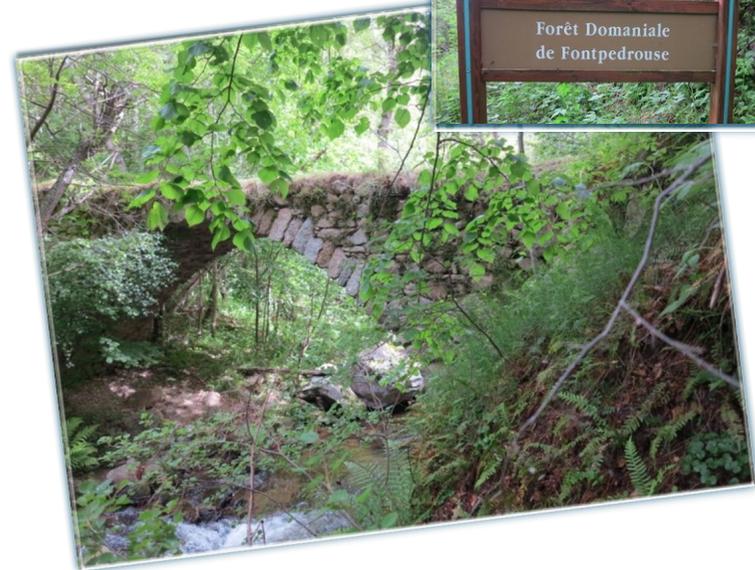


Pose casse-croûte. Gisèle a perdu la casquette...

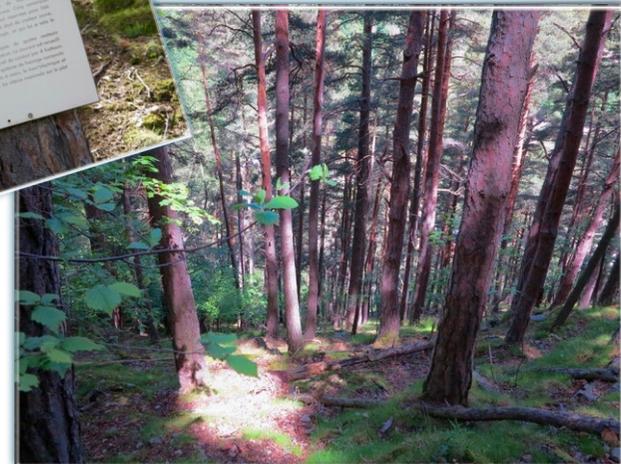
Nous empruntons le sentier botanique le long duquel les panneaux d'information nous renseignent sur la végétation mais surtout sur les caractéristiques de la ligne ferroviaire, le matériel roulant...

Le sentier ombragé traverse une belle futaie de pins. Plus loin le terrain se découvre et apparaît devant nous le hameau de Prats Balaguer magnifique village au pied du pic de Coucouroucouil.

Une grande descente fleurie de touffes de serpolet nous conduit aux bains de Saint-Thomas où des tables de pique-nique nous invitent à nous restaurer et nous relaxer. Le village et la gare de Fontpédrouse ne sont maintenant plus très éloignés (3km).



Petit pont de pierre à l'arche en plein cintre



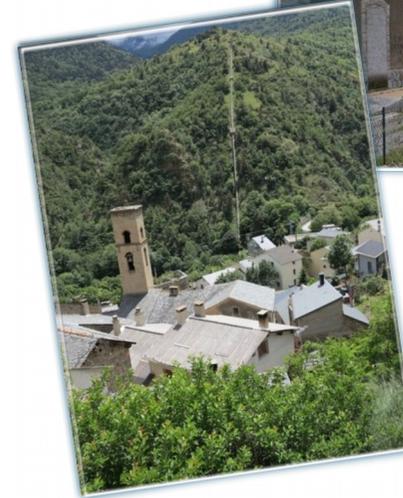
Forêt de Fontpédrouse - pins ?



Hameau de Prats-Balaguer au pied du pic de Coucouroucouil.. Le bains de Saint-Thomas sont devant nous au creux du vallon de la Riberola.



Les Bains de Saint-Thomas n'ouvriront que dans quelques jours pour la saison estivale.



Fontpédrouse : le clocher et la gare. On devine Gisèle coiffée de « sa » casquette.

Le train arrive avec un léger retard. Il circule sur une voie unique avec impossibilité de se croiser en dehors des gares équipées d'une double voie d'attente comme ici à Fontpédrouse.

C'est une dame contrôleuse qui délivre les billets aux voyageurs qui sont en nombre : un groupe important de touristes asiatiques et des Britanniques mêlés aux Français. Il nous en coûtera moins de 4 € pour rejoindre La Cabanasse.



Le conducteur

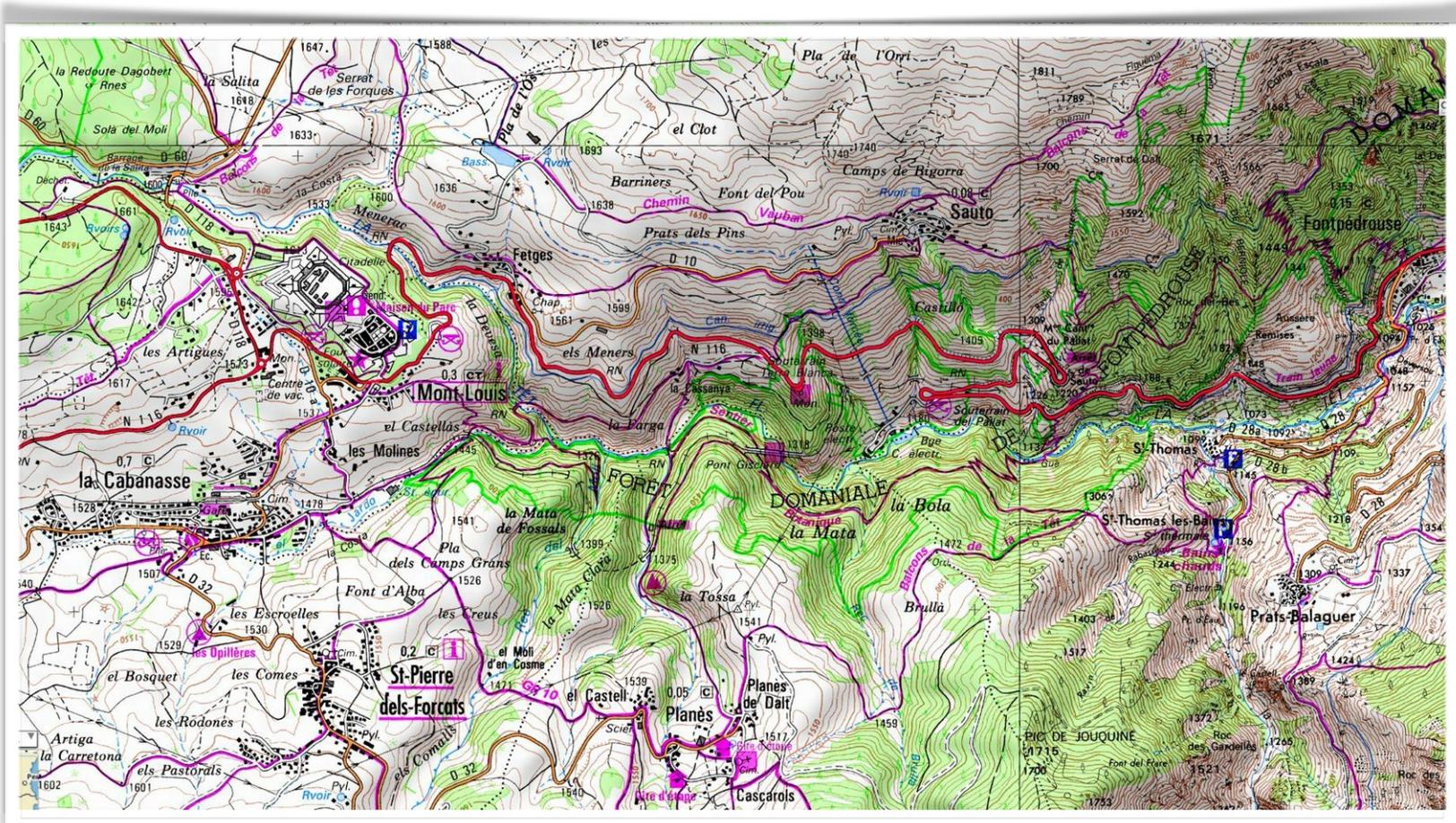


Pendant le trajet et l'arrivée à La Cabanasse





Vallée de la Têt et train Jaune



Randonnée de la vallée de la Têt (16 juin 2016).



Tour du lac de Puyvalador

Dernière balade venant clôturer ce vendredi 17 juin une semaine agréable de bout en bout, en famille et entre amis.

Matilda rentre ce soir et je suis heureux à l'idée de l'entendre nous raconter sa semaine à Banyuls.

En quelques kilomètres nous rejoignons en voiture le hameau de Puyvalador qui surplombe le barrage et le lac du même nom.

Par cette belle matinée ensoleillée se dispersent les dernières brumes matinales qui confèrent au paysage un charme romantique. Les sommets sont poudrés d'une mince couche de neige fraîchement tombée, étincelante sous le soleil de juin.

Il a plu durant la nuit et la nature dégouline de perles de rosée qui révèlent la délicate dentelle des toiles d'araignées.

La traversée du barrage nous conduit au pied du monument érigé à la mémoire de Joachim Estrade, constructeur de l'ouvrage.

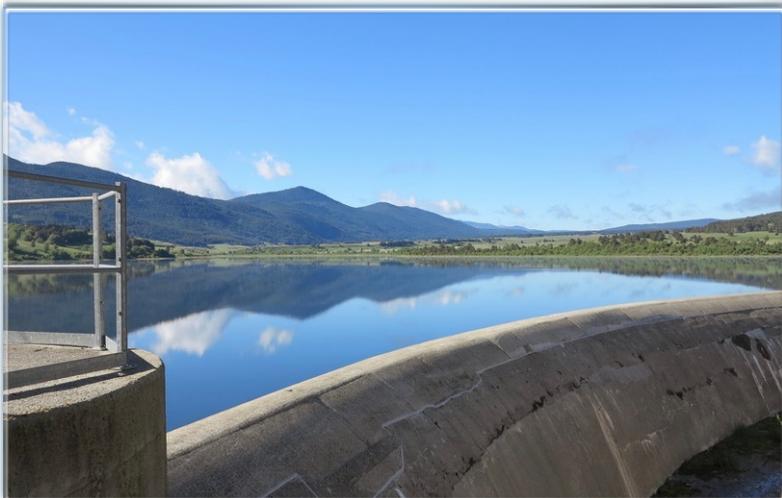
Un homme estimable. Outre ses qualités d'ingénieur Estrade reste dans l'histoire comme un « patron social », en créant dans sa société à partir de 1904 une caisse d'assurance maladie, des congés payés, et donnant des aides pour les études des enfants de ses employés.



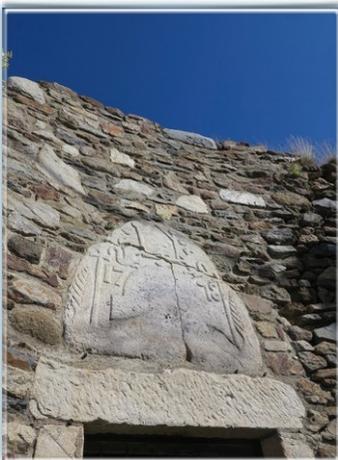
Puyvalador - au premier plan le hameau. En second plan sur la gauche de l'image le pic de Ginèvre.



*...Le lac en plein soleil étale
Le miroir de ses claires eaux...
(Nérée Beauchemin)*



Mis en service en 1932, l'ouvrage de Puyvalador est un barrage-poids en béton, légèrement arqué, qui permet une retenue des eaux de l'Aude. Il sert à la production d'électricité par la centrale hydraulique d'Escouloubre. Comme le barrage de Matemale situé en amont, il participe à la régulation du cours de l'Aude. Son couronnement est long de 160 mètres.



*Puyvalador
Linteau de la porte de la prison.*

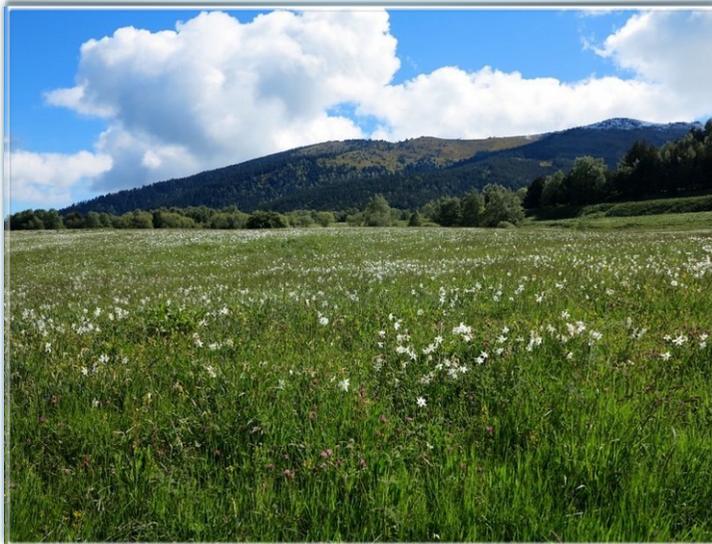
L'itinéraire en sous-bois, longeant les prés, nous conduit en légère montée vers le hameau d'Odello. En contrebas du village nous sommes accueillis par Kiwi un gentil chien venu saluer notre groupe et quémander une caresse.



Kiwi gardien du village d'Odello est un animal accueillant qui pose complaisamment devant l'objectif.

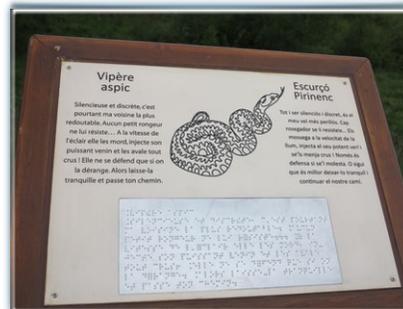


Autour de nous la nature est en pleine floraison. Je ne me lasse pas de photographier.



Le narcisses est une magnifique fleur qui exhale un parfum subtil et suave. Les narcisses forment, au mois de mai, dans les près, des myriades de petites étoiles sur un immense tapis verdoyant et donnent ainsi l'aspect d'une broderie enneigée.

Les hautes herbes bordant le lac et le sentier sont connues pour abriter des vipères aspic. Pour notre part, nous ne ferons pas de mauvaise rencontre.



La dame à la casquette examine en détail le jeu proposé aux enfants pour les initier à la connaissance des bords du lac.



Pris au piège, une brochette de petits oiseaux migrants familiers des bords du lac. Au premier plan, au centre la casquette...

Nous avons rejoint par le sentier qui serpente en bord de lac le village de Real.

Odello et Real sont deux hameaux rattachés comme nous le compte le poème :

*Deux villages millénaires
Au balcon du Capcir
Voient naître la lumière
Et le soleil.*

*Deux village millénaires
Au madres adossé
Tout doré de lumière
Regardent le temps passer.*

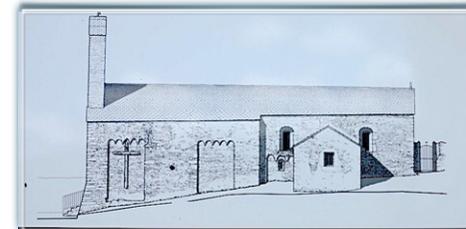


Castel Real - forteresse médiévale dominant le village. (fin du XX^e plus probablement début XXI^e siècle).

En rejoignant la chapelle Saint-Romain qui s'élève légèrement à l'écart au-dessus du hameau nous découvrons le village aux maisons à l'architecture traditionnelle exposées au midi, aux ruelles baignant dans une atmosphère calme et paisible.



Real - le village, sa fontaine au goulot orné d'une tête zoomorphe.



Il est midi, l'heure de passer à table. Confortablement abrités du vent, c'est sur la pente en herbe tondue de près, adossés à la façade méridionale au décor de bandes lombardes de la chapelle que nous dressons le couvert.

Bien évidemment, ce moment consacré à nous restaurer sera suivi de la traditionnelle petite sieste digestive.

Malheureusement, nous ne pourrons pas visiter la chapelle qui est fermée, devant nous contenter du panneau descriptif affiché à l'entrée.



C'est par le sentier qui emprunte la rive du lac, quartier bien nommé de « La Plana » que nous quittons le village. Un dernier raidillon va nous mener vers « la fons de l'Agorès » pour rejoindre le « *pont les Moulines* » qui franchit le Galbe non loin des ruines d'un ancien moulin.

Après avoir contourné son territoire pour éviter un chien agressif gardien de sa bergerie, nous voici parvenus au terme de notre dernière randonnée, d'une semaine riche en découvertes de beaux paysages et de grands horizons. Envolées mes appréhensions liées à la crainte du mauvais temps qui aurait perturbé le séjour et heureux de l'ambiance amicale qui a régné Maison Sarda.

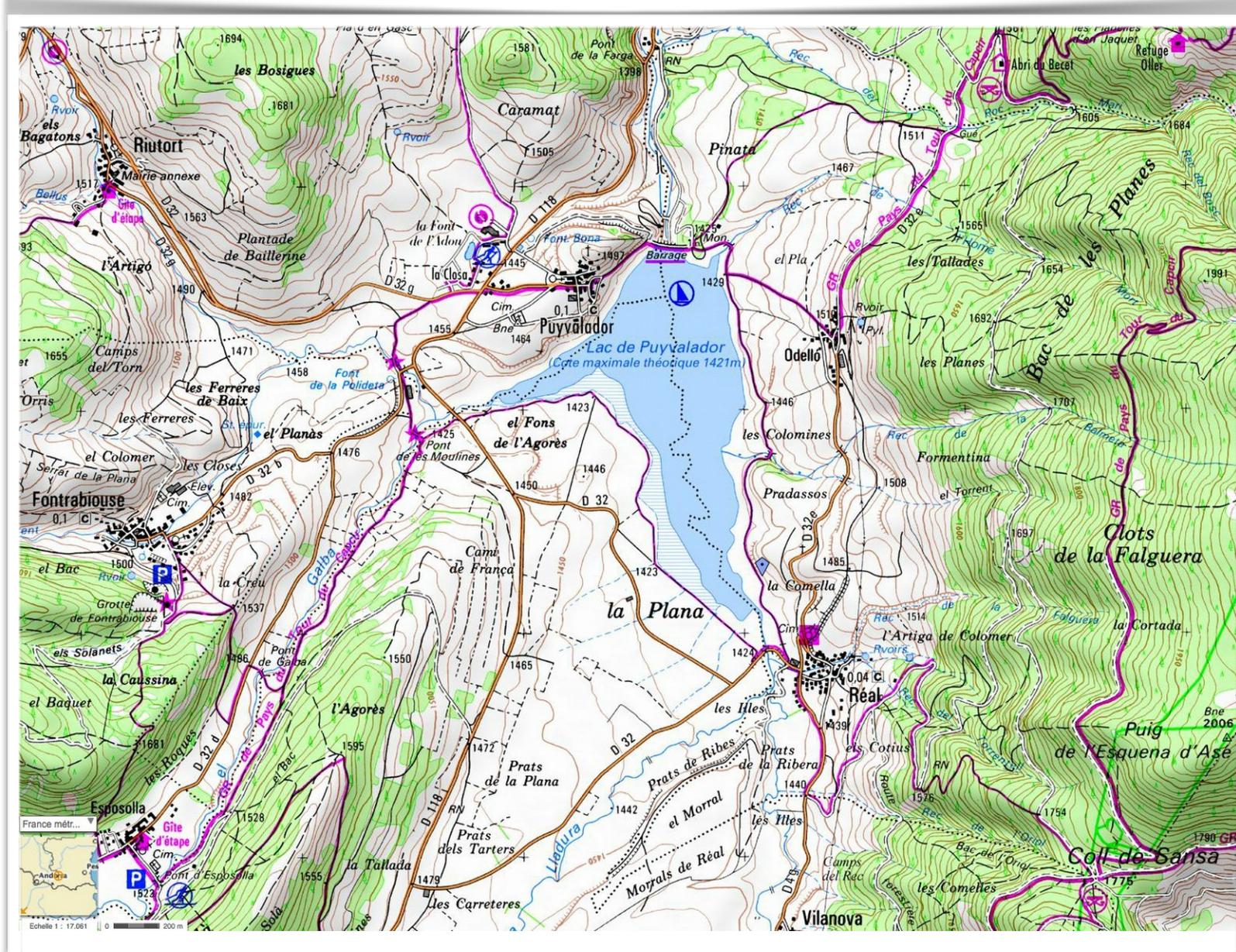


Au dessus : Pont les Moulines - Au dessous Pont de la Polideta avant sa rénovation.

Après avoir franchi le *pont de la Polideta*, rentrons vite à Espouuille pour retrouver mes chères petites filles et accueillir Matilda à son retour de voyage.



Lac de Puyvalador



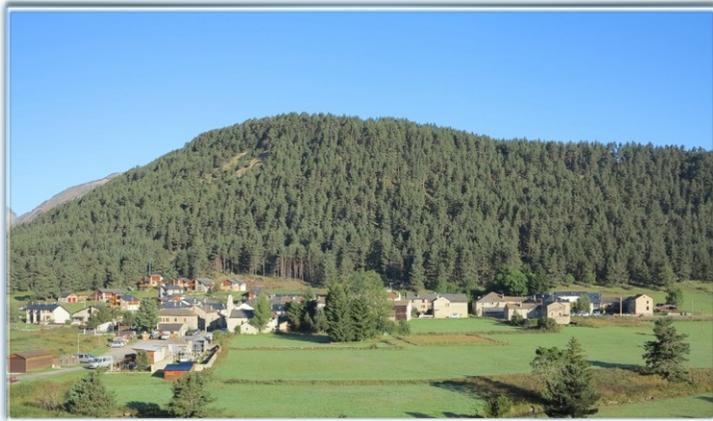
Tour du lac de Puyvalador(16 juin 2016).



Espousouille porte de la vallée du Galbe, grenat serti au sein du Capcir

Pour les amis curieux d'en connaître un peu plus d'Espousouille, je leur propose quelques images personnelles qui viennent compléter le récit.

Images du village



Le village - vue générale.



*Espousouille, un village où
vous serez les bienvenus.
De même les ânes ...*



Chapelle d'Espousouille et son mur clocher.



Plateau du Capcir entre Puyvalador et Matemale (considéré plateau cultivé le plus haut d'Europe ?)

La saison hivernale

Le mot Capcir trouverait son origine dans le terme de « caput circii » signifiant tête de cers. Le cers étant le vent du nord, la





tramontane. Le Capcir serait donc le pays qui fait face au vent du nord.

Ce nom aurait pu lui être donné par les habitants du Conflent ou de la Cerdagne, voisins des Capcinois, qui n'ont jamais cessé de considérer le Capcir comme le pays froid par excellence. On surnomme ce coin « la petite Sibérie d'Europe »¹ !

Le nom de Sibérie paraît particulièrement approprié du fait que le Capcir représente l'un des derniers refuges en Europe occidentale d'une plante boréo-arctique : la Ligulaire de Sibérie (*Ligularia sibirica*).



Ligulaire de Sibérie - Ligularia sibirica
(image du site *Viaur nature*)



Mesdames faites votre choix.

¹ Référence : <http://www.lesangles.com/fr/culture-et-traditions/si-les-angles-metait-conte/histoire-du-capcir>

La poterie du Galbe

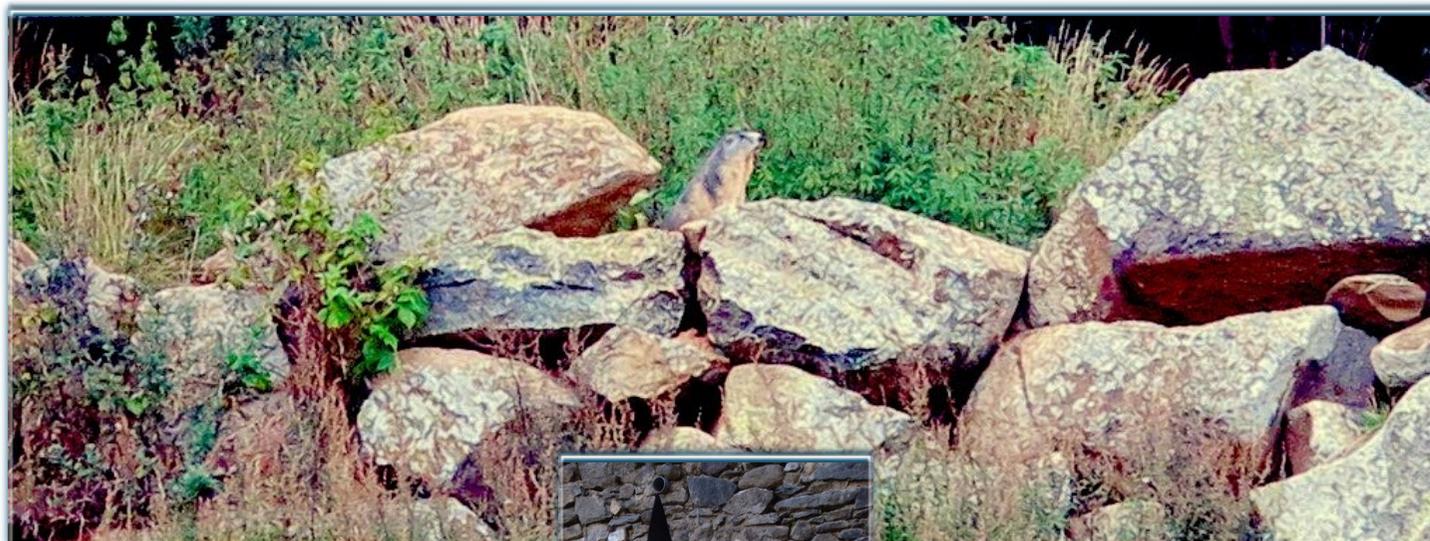


Prêt à défourner.

Anna la potière du Galbe et Vincent "Le maître d'Auberge".



Le tour et quelques outils de la potière .



Le Galbe, rivière poissonneuse...

Les truites n'aiment pas les mégots



Olivia et Matilda les petites fées du Galbe coiffées du chapeau de sorcière...



Annexe : La grotte de Fontrabieuse,¹ Hydrologie, géologie.

Le Capcir est une région de hautes terres fermée par les massifs du Carlit à l'Ouest dont un des sommets le Pic Péric (2810 m) est le point culminant; à l'Est le massif du Madres dont le sommet culmine à 2469 m, ouverte au nord sur les départements de l'Aude et de l'Ariège et au Sud sur le Conflent et la Cerdagne par le col de la Quillane.

Cette ouverture sur le Nord lui a donné son nom : « Capcir » vient de « Caput Circii » (littéralement « tête du Cers » ou « vers le cers »).

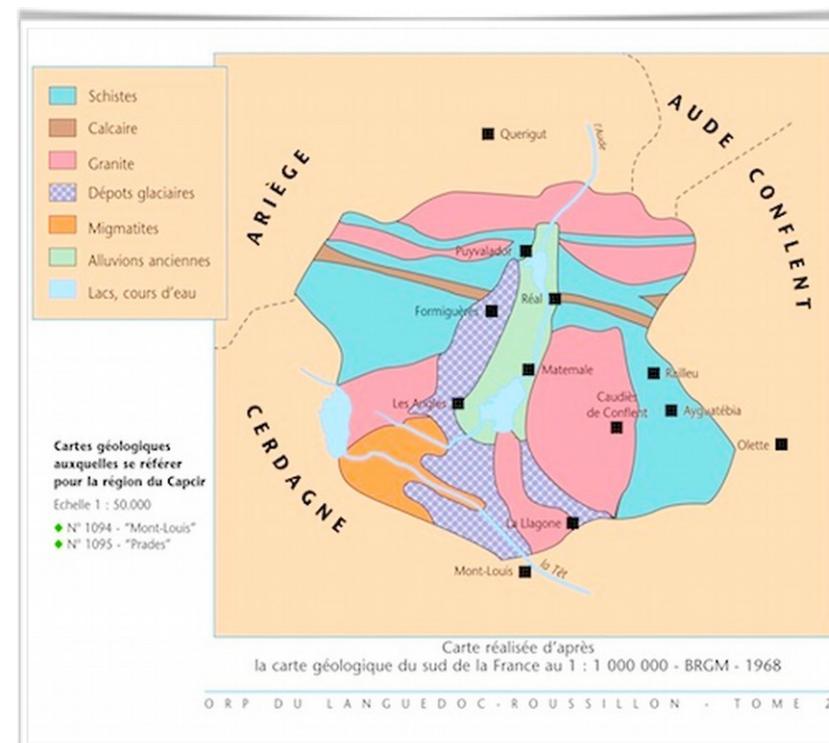
Les glaciers se retirent du Capcir environ 10 000 ans avant notre ère.

La grotte de Fontrabieuse se développe dans un calcaire primaire du dévonien, donc très ancien.

Le banc calcaire est connu des géologues sous le nom de « synclinal de Mérens à Villefranche » qui part de Mérens en Ariège et arrive à Villefranche de Conflent dans les Pyrénées Orientales soit une longueur de 45 km sur une épaisseur de plusieurs centaines de mètres.

Il faut rappeler qu'un synclinal est en forme de tuile aux bords relevés. L'eau y circule dans la partie centrale en s'écoulant vers la partie la plus basse.

Dans le secteur de Fontrabieuse le banc calcaire est en pente vers l'Est et la rivière souterraine ressort à l'air libre dans le village du même nom : Fontrabieuse (« Font Rabiosa » signifiant « Fontaine Rageuse »).



Les explorations spéléologiques menées depuis plus de 40 ans par « l'Entente Spéléologique du Roussillon » ont prouvé que la géologie de la grotte de Fontrabieuse n'était pas aussi simple que ce que l'on pourrait croire. En effet, sachant que les Pyrénées sont une montagne en pleine croissance : le pic du

¹ Référence : <http://www.grotte-de-fontrabieuse.com/fr/infos-scientifiques/hydrologie-geologie>



Carlit continue à monter petit à petit et sont soulèvement ne se fait pas sans casse. Les spéléologues ont constaté de nombreuses failles, certaines sont minimales et facilement franchissables, mais d'autres sont plus importantes et restent de véritables barrières.

Trois grandes failles orientées grossièrement Nord-Sud coupent le banc calcaire, sur 4 km de longueur, de la partie aval comprenant la grotte aménagée à la partie amont se situant vers le refuge de la Jassette dans le Val de Galbe.

L'exploration par l'aval a permis de découvrir 12 km de galeries sur cinq étages.

L'exploration amont par « le Trou Qui Aspire, (TQA) », gouffre de 310 m de profondeur donne 1,5 km de rivière explorée.

Entre ces deux tronçons de galeries, il manque 1,5 km de galeries à découvrir. Si plusieurs étages existent, on peut espérer jusqu'à 7 km de nouveautés.